

**Zeitschrift:** Film : revue suisse de cinéma  
**Herausgeber:** Fondation Ciné-Communication  
**Band:** - (1999)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Le cinéma de Maurice Béjart  
**Autor:** Béjart, Maurice / Gallaz, Christophe  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-932902>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le cinéma de Maurice Béjart



**Dès le 10 septembre à la Cinémathèque, le chorégraphe Maurice Béjart présente quelques films réalisés d'une part par ses soins – sur le danseur Jorge Donn ou sur Venise –, et de l'autre par ses auteurs de prédilection: Pasolini, Godard ou Fellini, qui le nommait son «fratello».**

Propos recueillis par Christophe Gallaz

«Je suis né à Marseille en 1927, dans une famille sans grands moyens. Puis l'Occupation allemande nous empêcha de circuler et de voyager. Ma passion pour le spectacle s'en est trouvée aiguisee. Je me glissais partout, au théâtre, aux concerts, au music-hall et bien sûr au cinéma. Je profitais d'un grand-père qui, faisant travailler sa femme à sa place, était somptueusement disponible. Pour qu'il m'emène voir un film je lui racontais qu'Eric von Stroheim, dont il était fou, y tenait un rôle. C'était rarement vrai – mais comme mon grand-père s'endormait à peine assis dans la salle, je lui faisais toujours croire que von Stroheim y avait joué dans une très courte scène!»

«Plus tard, à Paris, grâce à la Cinémathèque, j'ai découvert que von Stroheim était aussi un prodigieux réalisateur de cinéma. Ce monde est alors

devenu le mien. Quand j'ai quitté Paris pour Bruxelles, je suis allé chez Jacques Ledoux à la Cinémathèque; je répétais avec mes danseurs chaque soir jusqu'à 21 heures, puis j'allais voir des films à 22 heures. Ensuite, à Lausanne, je suis tombé sur Freddy Buache. C'est ainsi que ma trajectoire a suivi le réseau des grandes cinémathèques européennes.»

## La couleur contre l'effet de vérité

«J'ai toujours été fasciné par le cinéma qui me précédait. Je suis né avec le parlant, mais j'ai commencé par me plonger dans le muet. Même si j'ai salué les grands réalisateurs français contemporains de ma jeunesse, Carné, Guitry, Renoir, la seule période où je me suis senti dans un état de profonde coïncidence avec le cinéma en train de se faire, fut celle de la Nouvelle Vague. Le cinéma d'aujourd'hui me touche moins. J'ai des doutes. Considérons son histoire à travers le siècle: s'il a brillamment surmonté l'arrivée du parlant, il n'a sans doute pas résisté à celle de la couleur, qui détruit cette magie qu'est l'*effet de vérité*. Sur quoi la télévision n'a cessé d'aggraver les choses. Elle a privé le cinéma de sa patrie, et des rituels qui nous le rendaient sacré: sortir de chez soi, faire la

Béjart, la chorégraphie comme un montage

file au guichet, s'asseoir dans le noir et regarder sur l'écran des visages quatre fois plus grands que le nôtre.»

«Le cinéma, c'est le son. Au cinéma, une image n'est qu'une image alors qu'un son est un son. Enregistrez précisément le tintement d'une cloche, puis installez-vous dans une pièce les yeux bandés et faites alternativement jouer cet enregistrement et tinter la vraie cloche: vous n'entendrez pas la différence. Ce qui confère à l'image sa teneur, c'est le son. Lui seul peut la mettre en œuvre, l'étirer ou la détourner. Tous les grands cinéastes sont des maîtres du son, y compris ceux du muet – qui réalisaient une sorte de musique visuelle, comme Chaplin: s'ils ne pouvaient pas constituer de bandes-son, ils componaient ou faisaient composer des partitions dont certaines bouleversent littéralement les images.»

## Montage chorégraphique

«Je ne me suis jamais inspiré directement du cinéma dans mon travail de chorégraphe, mais quelque chose m'en rend extrêmement proche: le montage. Quand je crée un ballet sur Malraux, je rassemble du matériel comme pour établir la première esquisse d'un scénario, puis je compose des images (Malraux et la guerre d'Espagne, Malraux et la mort), puis je les monte en séquences que je rabote, rassemble, désunis puis reconstruis, avec une bande sonore très sophistiquée. Je constitue mes ballets comme un auteur de films bien plus que comme un auteur de romans.»

«Découvrir le montage au cinéma m'a rendu fou: c'était exactement ce que je voulais faire, et j'aurais presque lâché la chorégraphie pour être monteur de cinéma. J'ai d'ailleurs moi-même tenté de petits films, comme par exemple, «Le danseur», sur Jorge Donn, «Né à Venise», avec Barbara, ou «Six personnages en quête de chanteur» (que j'aime beaucoup), avec Raimondi. Mais aujourd'hui je m'en tiens à ce que je sais faire le mieux. Je conçois donc certains ballets, tels «Le presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat», comme des films. Et dans le ballet que j'ai composé sur Baudelaire, il y avait cent-vingt morceaux de musique allant des Pink Floyd à Wagner en passant par des interviews de drogués à Los Angeles: une vraie bande-son de cinéma!» ■

Maurice Béjart sera présent à la Cinémathèque suisse, Lausanne, le vendredi 10 septembre à 21 heures pour la projection de «Béjart» de François Weyergans (1961) et de «Le danseur», de Maurice Béjart (1968). «Carte blanche à Maurice Béjart»: «La fiancée de Frankenstein» («The Bird of Frankenstein») de James Whale, «Shanghai Gesture» de Josef von Sternberg, «La parole» («Ordet») de Carl Thedore Dreyer, «Des oiseaux, petits et gros» («Uccellacci e uccellini») de Pier Paolo Pasolini, «Le mépris» de Jean-Luc Godard, «La montée au ciel» («Subida al cielo») de Luis Buñuel, «Le carrosse d'or» de Jean Renoir, «Répétition d'orchestre» («Prova d'orchestra») de Federico Fellini.

**FILM**  
Revue suisse de cinéma

**Rédaction**

Case postale 271, 1000 Lausanne 9  
Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45,  
e-mail <redaction@film.ch>

**Rédactrice en chef** Françoise Deriaz  
**Stagiaire** Maud Luisier  
**Administration et marketing**  
Marie-Claude Bouyal

**Comité de rédaction** Vincent Adatte,  
Bertrand Bacqué, Christophe Gallaz, Frédéric  
Maire, Louise Porret  
**Collaborateurs réguliers** Vincent Adatte,  
Laurent Asséo, Bertrand Bacqué, Christophe  
Billetter, Dominique Botti, Norbert Creutz, Laurent  
Darbelley, Rémy Dewarrat, Sandrine Fillipetti,  
Christophe Gallaz, Christian Georges, Laurent  
Guido, Olivier Kahn, David Leroy, Frédéric Maire,  
Jacques Mühlenthaler, Claude Pahud, Christophe  
Pinol, Marthe Porret, Nadine Richon.

**Création graphique**  
Esterson Lackertsteen, Oliver Slappnig  
**Réalisation graphique**  
Jean-Pascal Burri  
**Lithographie** Roger Emmenegger  
**Correction** Jean Firman

**Publicité**  
GB Marketing d'espaces publicitaires,  
Gabrielle Burnand  
Tel. 021 634 44 24, fax 021 634 56 24, e-mail  
<gb@webdo.ch>

**Coordination rédactionnelle**  
Rédaction FILM – Die Schweizerische  
Kinozeitschrift (in Zurich)  
Dominik Slappnig (rédacteur en chef)

**Documentation** Bernadette Meier  
(directrice), Peter F. Stucki, tél. 01 204 17 88

**Administration**  
Postfach 147, 8027 Zurich  
Fon +41 (0)1 272 61 71,  
fax +41 (0)1 272 53 50  
e-mail <redaktion@film.ch>

**Service des abonnements**  
CP 271, 1000 Lausanne 9  
Tel. 0848 800 802  
Prix du numéro: Fr. 8.–  
Abonnement 1 an (11n°): Fr. 78.–  
Abonnement spécial «jeunes»  
(jusqu'à 20 ans): Fr. 60.–  
Abonnement 1 an FILM  
et CINÉ-BULLETIN\*: Fr. 120.–  
Etranger: frais de port en sus.  
\*CINÉ-BULLETIN – Revue suisse des  
professionnels du cinéma et de  
l'audiovisuel est une publication bilingue.

**Editeur**  
Fondation Ciné-Communication. Délégué: Dr  
Heinrich Meyer. Conseil de Fondation: Christian  
Gerig (Président), Théo Bouchat, Jean Perret,  
Denis Rabaglia, Christian Iseli, Matthias Loretan,  
René Schuhmacher, Dr Daniel Weber.

**Soutiens**  
Office fédéral de la culture, SSR, Suissimage,  
Société suisse des auteurs SSA, Centre suisse  
du cinéma, Fondation vaudoise pour le cinéma.

**Impression**  
Zollikofer AG, Fürstenlandstrasse 122,  
Postfach, 9001 St. Gallen.

©1999 FILM  
Les textes et annonces publiés dans ce numéro ne peuvent être reproduits partiellement ou entièrement, retravaillés ou utilisés par des tiers sans accord préalable de l'éditeur. Ces dispositions s'appliquent aussi à tous les systèmes de reproduction et de transmission existants.

Les photographies reproduites dans ce numéro ont été gracieusement prêtées par: Agora Films SA: p. 28-39, Ascot-Elite Films: pp. 10-11, Buena Vista: 18-19-28-44, CAB productions: p. 23-44, Centre de documentation Zoom: pp. 2-5-11-30-31-44-45, Cinémathèque suisse: pp. 32-33, Festival Cinéma tout écran: pp. 34-35-37-38-39-42, Columbus Films: pp. 12-13-29, Filmcoopi Zurich: pp. 14-15-21-36, Frenetic Films: p. 44, Festival de Locarno: p. 15, JMH Distribution SA: pp. 17-26-28-38, Langjahr Filmproductions: p. 27, Look Now!: p. 28-44, Trigon Film: p. 22-42, Twentieth Century Fox: p. 28, UIP: pp. 25-28, Universal Pictures: pp. 20-24-26-44, Warner Bros.: pp. 1-6-7-8-9, Xenix Filmdistribution Zurich: 42-43.

# Le cinéma c'est FILM

En vente dans les kiosques et les cinémas ou chaque mois chez vous si vous renvoyer votre coupon à: **Film • case postale 271 • 1000 Lausanne 9**



## Abonnez-vous à FILM aux prix de lancement

**Je m'abonne à FILM pour 1 an (11 numéros)  
pour Fr. 60.– au lieu de Fr. 78.–\***

**Je m'abonne à FILM pour 3 mois (3 numéros)  
à l'essai pour Fr. 10.– au lieu de Fr. 24.–**

Nom

Rue

Date

Prénom

NPA/localité

Signature

**Attention! Pas de facturation pour l'abonnement à l'essai de 3 mois.  
Joindre un billet de Fr. 10.– à l'envoi sous enveloppe du coupon d'abonnement.**

\*Pays étrangers: tarif ordinaire + frais de port supplémentaires. Offre valable jusqu'au 31.12.1999.



## Offrez FILM à vos amies et à vos amis

**Je souhaite offrir un abonnement à FILM de 1 an (11 numéros)  
pour Fr. 60.– au lieu de Fr. 78.–\* à la personne suivante:**

**Je souhaite offrir un abonnement à l'essai à FILM de 3 mois  
(3 numéros) pour Fr. 10.– à la personne suivante:**

Nom

Rue

Veuillez m'envoyer la facture pour l'abonnement souscrit à l'adresse ci-après:

Prénom

NPA/localité

Date

Signature

**Attention! Pas de facturation pour l'abonnement à l'essai de 3 mois.  
Joindre un billet de Fr. 10.– à l'envoi sous enveloppe du coupon d'abonnement.**

\*Pays étrangers: tarif ordinaire + frais de port supplémentaires. Offre valable jusqu'au 31.12.1999.



## Abonnez-vous à FILM et CINE bulletin

Ciné-Bulletin, Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel (bilingue) propose 11 fois par an des articles sur l'économie et la politique du cinéma et de l'audiovisuel en Suisse, des chiffres, des statistiques.

**Je m'abonne à FILM + CINE-BULLETIN pour 1 an (11 numéros)  
pour le prix de Fr. 120.–**

Nom

Rue

Date

Prénom

NPA/localité

Signature

\*Pays étrangers: tarif ordinaire + frais de port supplémentaires. Offre valable jusqu'au 31.12.1999.

**N° du service abonnements: 0848 800 82**

GALESHKA MORAVIOFF PRESENTE

## EN COMPETITION

# OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 99

# PETER GREENAWAY



WOODLINE PRODUCTIONS LTD.  
MOVIE MASTERS B.V.  
DELUX PRODUCTIONS S.A.  
ET CONTINENT FILM GMBH  
PRESENTA  
UNE PRODUCTION  
DE KEES KASANDER

JOHN STANDING  
MATTHEW DELAMERE  
VIVIAN WU  
SHIZUKA INOH  
KIRINA MANO  
TONI COLLETTE  
AMANDA PLUMMER  
NATACHA AMAL  
POLLY WALKER  
MANNA FUJIWARA

# 8 FEMMES 1/2

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE SACHA VIERNY - CHEF DECORATEUR WILBERT VAN DORP  
COPRODUCTEURS JIMMY DE BRABANT ET MICHAEL PAKLEPPA  
PRODUCTEURS EXECUTIFS TERRY GLINWOOD, BOB HUBER ET DENIS WIGMAN  
PRODUIT PAR KEE'S KASANDER ET REALISE PAR PETER GREENAWAY  
DISTRIBUÉ PAR LES FILMS SANS FRONTIÈRES - AVEC LE SOUTIEN DU FONDS EURIMAGES DU CONSEIL DE L'EUROPE  
ET DU PLAN MEDIA II DE L'UNION EUROPÉENNE

